**Sheen, Y. (2004). Corrective feedback and learner uptake in communicative classrooms across instructional settings. *Language Teaching Research*, *8*(3), 263-300.**

***Mots clefs :***La rétroaction corrective (corrective rétroaction), la prise de conscience (learner uptake), la réparation, la reformulation (recast)

***Objectif de l’article* :** L’objectif de Sheen dans cette étude est d’illustrer l'importance de considérer l'influence du contexte sur la rétroaction corrective et la prise de conscience des apprenants.

***Résumé* :** Sheen examine les différences de rétroaction corrective dans 4 différents contextes; ceux de l’immersion française au Canada, de l’ESL au Canada, de l’ESL en Nouvelle-Zélande et de l’EFL en Corée. Les 3 aspects de la rétroaction corrective qui sont considérés les types de rétroaction corrective, la prise de conscience de l'apprenant et la réparation subséquente et finalement la relation entre le type de rétroaction et l'acceptation de l'apprenant. Les questions de recherche ainsi que les résultats sont les suivants:

1. **En quoi la rétroaction corrective varie-t-elle entre les différents cadres d’immersion?**

De toutes les différentes formes de rétroaction corrective, la reformulation est utilisée le plus souvent dans les quatre contextes différents. Par contre, les programmes au Canada l’utilisent 55% du temps tandis que la Nouvelle-Zélande l’utilise 68% du temps et la Corée l’utilise 83% du temps.

1. **Comment la prise de conscience et la réparation des apprenants varient-elles selon les différents contextes d’immersion?**

La prise de conscience dans les deux programmes d’immersion au Canada est à peu près la même, à 50%. La prise de conscience de la Nouvelle-Zélande et la Corée sont similaires à environ 80% toutes les deux. D’ailleurs, il y a aussi une grande disparité entre les résultats de réparations. Au Canada, le taux de réparation est de 34%, lorsque c’est 69% en Nouvelle-Zélande et la Corée. Certes, les résultats du Canada sont beaucoup moins élevés que ceux des deux autres pays.

1. **Dans quelle mesure la relation entre les types de rétroaction, la prise de conscience et la réparation des apprenants varie-t-elle entre les contextes pédagogiques?**

Sans doute, la reformulation est utilisée le plus souvent, mais le taux de réparation n’est pas la plus haute comparée à des interventions telles que l’incitation qui provoque une prise de conscience 100% du temps, mais l’incitation n’est pas utilisée comme forme d’intervention très souvent par les enseignants. De plus, la demande de clarification a été notée comme étant une méthode plus efficace que la reformulation ou l’incitation, mais qui n’aide pas avec la réparation chez les étudiants.

***Méthodologie* :** L’étude utilise des ensembles de données provenant de quatre contextes pédagogiques différents, dont trois proviennent de données existantes tirées de recherches publiées dans les revues majeures et la dernière provient des nouvelles données fournies par Sheen. Donc, il y a des données de fréquence de Lyster et Ranta (1997), des données de fréquence de Panova et Lyster (2002), des données brutes d'Ellis et al. (2001), ainsi que les informations nouvelles de Sheen.

***Pertinence pour les objectifs d’études que vous avez choisis* :** Sans aucun doute, l’article indique qu’il faut savoir si les interventions choisies aident réellement les apprenants à améliorer leur niveau de langue dans leur L2. Alors, il faudra prendre ceci en considération quant à la sélection des activités choisies et comment bien intervenir, afin de pousser les élèves linguistiquement. Au surplus, l’auteur indique que « learners’ proficiency may influence their ability to perceive teachers’ feedback. ». D’après moi, c’est aussi très important que les élèves comprennent ce qui est demandé ou comment bien corriger les erreurs sinon, les élèves et l’enseignant peuvent devenir frustrés.